

RECITS BREFS DE SOUVENIRS

Une blessure, un accident, une maladie.

Le Noël le plus horrible de ma vie (pour l'instant !), je jouais dans ma chambre alors que ma mère et mon père préparaient le dîner. Mon petit frère, ainsi que mon grand frère, se trouvaient dans leur chambre à côté de la mienne. J'étais assise par terre, puis une balle rebondissante atterrit sur le sol de ma chambre. C'est sans aucun doute mon petit frère ! Il vient alors pour la récupérer et là, il me marche sur le bras droit. Je m'en souviens très bien. J'ai crié, tout en courant dans les escaliers. J'arrivais à bouger mon bras, mais dans un seul sens. Mon père me disait : « Fais un effort, tourne ce bras. » Mais rien à faire : ça me faisait trop mal. Je me suis ensuite assise sur le fauteuil puis ma mère dit à mon père : « Faut la monter aux Urgences. » Lorsque j'entendis ce mot d' « urgences », je vis des petits points jaunes, puis plus rien du tout. Je prévins ma mère qui court me chercher un verre d'eau sucrée. Il n'était déjà pas loin de 16 h quand on me monta à l'hôpital. Dans même pas trois heures, ma famille arrivait.

A l'hôpital, il n'y avait pas beaucoup de gens, mais pourtant les quinze minutes qui s'écoulèrent avant qu'un médecin ne regarde mon bras m'ont paru une éternité. Le médecin nous informa qu'il fallait attendre le radiologue qui venait de partir manger. En salle d'attente, je pensais : « Vais-je passer Noël à l'hôpital ? Vais-je porter un plâtre ? J'espère bien que non ! »

Après environ deux heures, le radiologue est de retour. Je fais les radios. Mais en attendant le résultat, j'avais très chaud, sûrement la peur de rester bloquée dans cet endroit. Le radiologue nous dit que je n'avais rien de grave : seulement une entorse. J'étais soulagée, je rentrais de cet endroit avec un simple bandage qui, d'après moi, ressemblait à une couche-culotte.

Lisa

Etant petit, je ne sais plus quel âge j'avais lorsque j'ai eu ma première et unique grippe. D'après mes souvenirs, ce fut une lourde période de souffrance. Avec de la fièvre, des maux de gorge et un nez qui ne se vidait jamais, les secondes se changeaient en minutes et les minutes en heures. Le temps doublait, voire triplait. Toutes mes journées, je les passais dans mon lit à voir passer le temps. Déjà que mon état était pitoyable, il fallait que mes parents m'achèvent avec ce que l'on appelle des « suppositoires », mais aussi avec un renfort de « sirops » et de « cachets ». Chaque jour, mon état se « dégradait » (lol). Ce qui était pire, ce fut l'auscultation du médecin, quelques jours avant le verdict final : l'annonce de la grippe. Finalement, après cette dure période de souffrances interminables, je guéris enfin de ma « superbe » (ironique) grippe. Pendant un certain temps, j'avais une peur inexplicable du médecin ; évidemment, comme j'étais encore petit, je croyais que ma grippe venait de lui et donc j'éprouvais une certaine rancune à chaque fois que je le voyais.

Cédric

Ça s'est passé il y a trois ans, à Pfastatt, lors du dernier match de championnat avant la semi finale. J'étais en benjamin et on avait la possibilité d'aller en finale du Haut Rhin.

Ce jour-là, on jouait contre Dessenheim et nous ne perdions que de dix points. Soudain, j'ai voulu récupérer le ballon, je me suis tordu la cheville et un de mes coéquipiers, qui pesait quatre-vingt-cinq kilos, m'a marché dessus pendant qu'elle était tordue. Mon père m'a porté jusqu'à la voiture et il m'a amené à l'hôpital. J'ai attendu une heure et demie dans la salle d'attente en me demandant ce que j'avais, si ce n'était pas trop grave et si on allait gagner. Le docteur m'a demandé de rentrer dans la salle et m'a tout de suite dit que c'était une entorse et qu'il ne fallait pas que je fasse de sport pendant un mois et demi. Je suis sorti et ma mère m'a appelé et m'a dit que nous avions perdu, mais que nous étions quand même qualifiés. Mais malheureusement, la demi-finale devait se jouer deux semaines plus tard. Je ne pouvais donc pas y participer. Finalement, j'ai vu la défaite en demi-finale face au FCM sur le banc, avec mes béquilles à la main.

Pierre

Souvenir lié à une cicatrice.

Lorsque j'étais petite, j'aimais faire des acrobaties, courir partout, enfin j'étais un peu « casse-cou », mais après m'être fait une cicatrice, je me suis un peu calmée. Je vais essayer de me souvenir de ce qui s'est passé pour pouvoir l'expliquer.

J'étais une petite-fille de cinq - six ans environ et avec mes parents et mes frères, nous étions allés dans un camping allemand durant l'été. Un jour, nous sommes allés à la piscine de ce camping et nous nous étions dispersés. Comme je ne savais vraiment bien nager, j'avais des brassards. J'essayais de me déplacer tranquillement lorsqu'un maître nageur est arrivé avec un toboggan. J'étais toute excitée à l'idée de pouvoir glisser dessus. Je sortis donc de l'eau et allai attendre dans la file. Une fois que ce fut mon tour, au lieu de m'asseoir pour glisser tranquillement, je me mis debout. En descendant, je ne me souviens pas vraiment comment cela s'est passé, je me suis retournée en plein vol. Le sol de la piscine était parsemé de petites bosses. Ma tête entra dans l'eau en premier et comme j'avais de la vitesse, elle heurta le fond. Je suis vite ressortie, je saignais, j'avais très mal. J'allai chercher mes parents qui ensuite m'ont emmenée à un hôpital pour que je me fasse recoudre. Une fois là-bas, j'avais très peur et je pleurais. Le docteur a sans doute dû trouver les mots pour me réconforter. Une fois que cela fut fini, ma mère m'acheta des bonbons pour me rassurer.

Cette cicatrice a été faite par accident, mais lorsque je repense à la manière dont je l'ai faite, je ne peux m'empêcher de sourire. Au début, je me calmais un peu, je ne faisais plus trop de bêtises, mais maintenant, je recommence à vouloir passer partout.

Estelle

Je me rappelle : j'avais quatre ans. C'était un matin, je courais partout pour que mes parents me courent après. J'aimais bien jouer à cache-cache. En allant me cacher dans ma chambre, j'ai glissé sur le tapis et j'ai tapé ma tête sur le rebord du lit. J'avais ma bouche en sang. J'avais très mal et pleurais beaucoup. Mes parents, à la vue de tout ce sang, m'emmenèrent à l'hôpital. J'avais la lèvre supérieure complètement ouverte. Le médecin a dû me recoudre sans m'endormir. Moi qui adore manger, j'ai eu mal pendant plus d'une semaine !

Durant ma période « Gaston Lagaffe », j'ai acquis ma deuxième cicatrice dans la cour de l'école... Je jouais avec mes camarades ; comme toujours, je courais. Je heurtai un rebord et m'ouvrit le genou.

Romain

Je suis marqué de nombreuses cicatrices. Il y en a de toutes sortes : les oubliées, les omniprésentes, les discrètes... Je n'en suis ni fier ni honteux : elles représentent pour moi les marques ineffaçables du temps. Voici leur histoire.

Lorsque j'ai quatre ans, je suis un peu... cascadeur. Lors d'une promenade, je suis à vélo. J'ai récemment appris à le manier et j'en suis fier, bien que deux roulettes supplémentaires de chaque côté de la roue pour prévenir les chutes démontrent mon manque d'expérience. Nous sommes, ma mère, ma grand-mère et moi, dans un grand parc. Je monte en haut d'une pente, perd le contrôle. Une première poutre pour éviter les glissements de terrain me fait faire un vol plané ; je m'écrase le nez contre la suivante. Puis l'hôpital, points de suture... et guérison.

Mais il n'y a pas que des cicatrices aussi voyantes que celle-là, et j'en veux pour preuve une autre, bien plus discrète, ronde sur mon genou, témoignage d'un ancien escalier qui est à mon goût un peu trop dur, ou une autre cicatrice, au sourcil, souvenir de vacances...

Lorsque je me fais ma cicatrice au genou, c'est une chose idiote : je cours, grimpe les escaliers et... tombe en plein milieu.

Quant à la cicatrice au sourcil, c'est un souvenir un peu plus violent d'une table de nuit que mon sourcil (ou plutôt ma tête) a heurtée en tombant.

Toutes ces cicatrices sont le récit d'un début de vie plutôt mouvementé. Mais si on ne prend pas de risques, on ne vit pas.

Jack

EVALUATION ACTUELLE DE SOI

Faites une liste sur le modèle : j'aime / j'aime pas.

J'aime	J'aime pas
la musique	les randonnées
le sport	les livres
les jeux vidéo	le Quick
manger	le golf
le Mac Donald	l'injustice
discuter sur msn	l'hiver
l'été	l'école
les chiens	les rats

Pierre

SOUVENIRS AUTOUR D'UNE IMAGE

Faites votre histoire/géographie, accompagnée de quelques commentaires.

- La France : Je suis née dans ce pays, dans la région d'Alsace, dans la ville de Mulhouse où j'habite.
- L'Italie : Mon pays préféré et où je me rends tous les étés, soit au Sud dans la famille, soit en Alsace italienne, c'est-à-dire le nord de l'Italie (Rimini) où il y a beaucoup d'Alsaciens.
- L'Allemagne : Là, j'ai passé ma plus belle sortie de classe (jusqu'à présent) pendant cinq jours, au lac de Constance.
- Les Etats Unis : Je rêve depuis longtemps d'aller aux USA et mon rêve va sûrement se réaliser cette année, je l'espère.
- L'Espagne : Le pays natal de ma grand-mère et où j'aimerais aller.

Lisa

EVALUATION ACTUELLE DE SOI

Faites votre propre dictionnaire.

- AMITIE : Sentiment réciproque que l'on a envers une personne proche, qui, quelle que soit la situation, peut être là pour nous aider, qui peut nous montrer nos valeurs et nos défauts.
- AMOUR : Sentiment d'affection passionnée, entente parfaite envers une personne très proche.
- ARGENT : Sorte de drogue qui devrait servir à minimiser nos problèmes et non à les aggraver.
- ECOLE : Vient du latin « vinculum », lieu où des enfants, qui n'ont rien demandé à personne, doivent ingurgiter des litres de leçons (souvent inutiles) sous peine de punitions (lol)
(Note de l'auteur : Pour les deux mots suivants, les définitions ne s'accordent pas à tous les individus de cette espèce.)
- GARÇONS : Personnes du sexe masculin, brutales, qui pensent plus à leur beauté physique (muscles), qu'à leur beauté mentale.
- FILLES : Personnes du sexe féminin, belles, insupportables mais indispensables.
- TRAVAIL : Moyen de passer son temps, d'avoir une bonne santé (♪ Le travail, c'est la santé... ♪) et de pouvoir nourrir sa progéniture.

Sylvain

ARGENT : (nom masculin) Permet de tout avoir mais ne fait pas le bonheur.

ECOLE : (nom féminin) Encadrement qui permet d'apprendre, mais il y a aussi l'école de la vie, cela s'apprend au quotidien, dans la vie de tous les jours.

Romain

PROJETS, OUVERTURES SUR L'AVENIR

Faites un dessin pour faire apparaître les aspects de vous-mêmes que vous désirez.

J'ai choisi de représenter Soeur Emmanuelle, car elle est: généreuse, drôle, extravertie, gentille, franche et honnête, elle n'aime pas l'injustice. Donc, je me retrouve un peu dans son caractère.

Jessica



Votre notice biographique dans un dictionnaire des grands personnages en l'an 2099...

Jack Bottlaender (1994 – 2096) : Important scientifique sous l'impulsion duquel la première base lunaire permanente a vu le jour. On le considère aussi comme le créateur de la microatmosphère nécessaire à toute vie sur le sol lunaire. Il est également connu pour ses actions dans le Tiers-monde, notamment « une Maison pour tous », dans laquelle il a investi la somme colossale de cinq cents milliards de dollars. Il était d'origine française, mais parlait toutes les langues connues et finit sa vie dans sa région natale, l'Alsace, à Mulhouse.

**AFFRONTLEMENT DU JUGEMENT
D'AUTRUI**

Demandez à un proche (ami, parent, frère, sœur) de vous décrire.
Commentez ce portrait pour l'approuver, le désapprouver, le nuancer...

Julien : « Nous nous sommes rencontrés il n'y a pas très longtemps, mais cette courte durée m'a permis de m'attacher à elle. C'est ma Madame Tabouret qui prône le carton et qui n'a pas écouté mon long discours sur les mérites du tabouret, comme quoi c'était plus solide... Enfin bref, Estelle, c'est la fille qui me pose des questions auxquelles j'ai plaisir à répondre. Elle me parle de ses soucis et je les écoute, ce qui est assez exceptionnel étant donné que je suis d'habitude tout le temps dans la lune...

Enfin bref, Estelle, c'est quelqu'un d'attachant et de pas banal avec qui j'adore rire. Je suis heureux de la connaître ! »

Laetitia : « Personne ne connaît Estelle mieux que moi ! Je sais TOUT d'elle. Vous la voyez sûrement comme une élève sérieuse avec son sourire de petite fille qui est toujours prête à rigoler et à s'amuser. Elle est comme ça d'apparence, mais à l'intérieur, c'est une toute autre personne qui se cache. Oui, parce qu'au fond, elle est très timide, mais très extravertie... Qui oserait gâcher 1€50 dans les « attrape peluche » pour un simple nounours en peluche ? Nous ! Mais ce n'est qu'une chose parmi tant d'autres. Elle peut paraître introvertie parfois, mais pas du tout. Malgré ses problèmes, elle rit tout le temps. Elle m'a fait découvrir le sens du mot « amitié » parce qu'il n'y a qu'avec elle que je passe d'aussi bons moments, à ne penser à rien, juste à rire et à s'amuser. C'est une fille exceptionnelle que l'on ne peut s'empêcher d'aimer. Mais attention ! Parce que malgré son cœur qui attend qu'on l'aime, il est fragile et si quelqu'un venait à le briser, il aurait affaire à moi, car sans son sourire et sans son rire, une journée ne peut se passer. Des comme elle, on en trouve très rarement. Elle est aussi très rêveuse. Elle fait partie de moi et personne ne pourra me l'enlever. »

Mon avis : Lorsque j'ai lu ces deux descriptions totalement différentes, j'étais très émue, car Julien et Laetitia sont deux personnes qui ne se ressemblent pas du tout. J'ai adoré ces deux paragraphes, je ne pourrais pas dire lequel j'ai préféré. Bien qu'ils m'aient un peu idéalisée, je sais que ça leur vient du cœur.

Estelle

Faites votre portrait selon trois points de vue : celui d'un enfant, celui d'une personne âgée et celui de votre pire ennemi.

Marie est une très gentille fille, attentionnée, qui s'occupe bien de moi. Avec elle, on fait des jeux de société, des courses sur ses épaules avec mes sœurs. Le soir, si j'ai froid, elle me donne son pull ou son gilet pour me réchauffer. Je fais des ballades à vélo sur son porte-bagages. Je joue avec elle à la poupée. Elle me lit une histoire le soir avant que je ne m'endorme. Elle me chatouille, elle me fait rire.

Voilà ce que dirait de moi une petite fille de quatre ans. De plus, je me rappelle d'une phrase qu'elle a dite à son papa qui m'avait bien fait rire : « Moi, je veux que papa se marie avec toi et que tu deviennes ma maman. » C'est la plus gentille petite fille que j'ai jamais rencontré, la crème des crèmes. Elle me manque beaucoup.

Marie est une jeune fille serviable et polie. Elle est intelligente, devrait prendre plus goût à la lecture, elle devrait manger plus de produits laitiers et de légumes. Elle devrait passer moins de temps devant l'ordinateur et à la télévision. Elle est douée pour le dessin et a beaucoup d'imagination. Elle devrait être plus indulgente envers les propos tenus à propos de ses parents et leur donner plus de coups de main.

C'est le portrait typique que ma mamie ferait de moi. Ses expressions, je les entends à chaque fois qu'elle vient à la maison. Elle dit aussi : « Je sais, je te taquine, mais je suis ta mamie et les mamies embêtent toujours leurs petits-enfants ! » ou alors, en rigolant : « Viens ici que je te gratte la langue ! » pour que j'aime le vinaigre et tout ce qui est relevé, ou encore : « Tu sais que je dis ça parce que je t'aime ! »

Cette fille-là est une vraie plaie. Je ne veux même plus prononcer son nom tellement elle me rappelle de mauvais souvenirs. Elle a toujours peur de perdre ses amis. Elle te regarde d'une façon bizarre (ça dépend qui surtout) que je ne supporte pas. Elle s'excuse tout le temps pour un rien et à la longue, c'est plus qu'horrible : c'est invivable. Elle est trop sensible et pleure trop souvent pour un rien, comme quand elle rigole. Elle ne sait pas se décider ni savoir ce qu'elle veut. Elle dit beaucoup de choses, mais tu ne sais pas si tu dois le prendre pour du lard ou du cochon.

Je n'ai pas vraiment de pire ennemi, j'ai dû me baser sur des remarques déjà dites à mon sujet ou sur mon autojugement (qui doit être un peu exagéré, car moi, contrairement aux grandes personnalités qui se jettent des fleurs dans leur autobiographie, je n'ai pas une haute opinion de moi.)

Marie

Imaginez ce que vos professeurs pensent de vous.

Je pense que les professeurs sont satisfaits de mon comportement. Ils considèrent que je suis un élève sérieux, qui ne baisse pas les bras malgré les difficultés.

Je suis un garçon sincère et intègre envers les professeurs, mais aussi envers la classe entière.

Je pense qu'ils souhaitent un peu moins de timidité de ma part, mais sans pour autant aller jusqu'à être effronté, parce que là, je crois qu'ils ne seraient pas d'accord !

Romain

REVERIES ET DIVAGATIONS

Votre frère ou votre sœur de rêve.

Mon frère idéal serait quelqu'un qui me protégerait, avec qui je rigolerais tous les jours, qui ferait des batailles amicales avec le plus grand, qui me taquinerait avec des surnoms pas très intelligents. Ce serait quelqu'un qui me ferait découvrir ce qu'il aime, ses passions, il me présenterait à ses amis. J'aimerais qu'il soit heureux d'avoir une petite sœur. Je lui confierais tous mes secrets, sans peur qu'il les raconte aux parents. Quelqu'un qui m'apprenne à nager, à faire du vélo, à lire, à compter... Peut-être que je me disputerai avec lui, mais ce ne serait pas grave, parce qu'entre frère et sœur, on le fait toujours et à la fin, on se réconcilierait en nous faisant des câlins et des bisous. Il m'emmènerait dans ses magasins préférés, il me ferait écouter sa musique. Lorsque je ne voudrais pas me réveiller le matin, ce serait lui qui viendrait en chantant ou en me chatouillant.

Tout cela, je l'ai déjà, mes frères sont comme ça, ils aiment me taquiner, m'énerver... J'ai déjà des frères idéaux ; ça, personne ne pourra me faire changer d'avis !

Estelle

Votre curriculum vitae fabuleux.

- 1994, 11 octobre : Grande éclipse annonçant ma naissance le soir-même.
- 1998 : Je parle déjà toutes les langues, je les écris.
- 2000 : Je repousse une attaque de cambrioleurs un soir alors que je suis seul chez moi.
- 2001 : Je passe mon baccalauréat avec 19,8 de moyenne (mon stylo n'avait plus assez d'encre pour les dernières questions).
- 2002 : J'obtiens la légion d'honneur pour avoir sauvé deux hommes de la noyade.
- 2010 : J'invente le mouvement perpétuel.
- 2020 : Je préviens la NASA qu'une comète va s'écraser sur la Terre dans dix ans.
- 2030 : J'aide les scientifiques qui ne m'avaient pas cru à envoyer des missiles sur la comète.
- 2060 : Après une vie mouvementée, je prends ma retraite.

Jack